

**CONCOURS Tremplin musical**  
 Votre artiste préféré au Bâtiment  
 des Forces Motrices à Genève  
**VOTEZ**  
 ORCHESTRE DE LA SUISSE ROMANDE  
 PREMIER SIÈCLE OSR  
 1918-2018

## Avenir Suisse veut revoir la politique agricole

**Suisse** Dans une étude, le groupe de réflexion libéral estime que les coûts totaux liés à la branche s'élèvent à plus de 20 milliards par an. L'USP réagit avec fermeté.

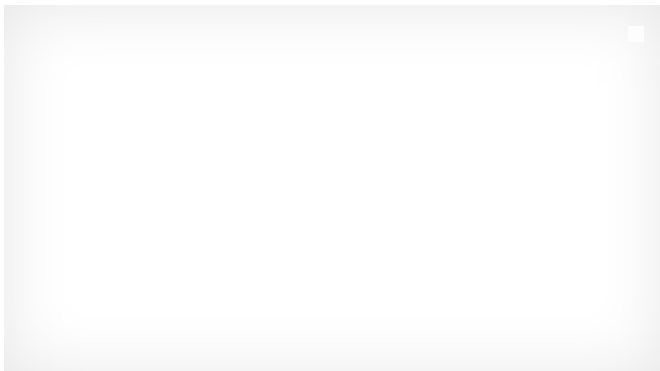


Les consommateurs sont confrontés à un niveau des denrées alimentaires record.

Image: archive/photo d'illustration/Keystone

La politique agricole doit impérativement être réformée, affirme Avenir Suisse. Dans une étude, le groupe de réflexion libéral estime les coûts totaux liés à la branche à plus de 20 milliards par an. L'USP fustige des calculs obscurs et des propositions «honteuses».

PUBLICITÉ



inRead invented by Teads

Selon l'étude publiée vendredi, la Suisse s'offre une des politiques agricoles les plus coûteuses au monde. Et les 3,8 milliards de francs de dépenses officielles de

07.09.2018



### Gagnez un forfait de ski

La Suisse offre 12 000 forfaits de ski hebdomadaires aux enfants - participez maintenant!

Publicité

### Articles en relation

#### Le Conseil fédéral précise sa stratégie agricole

**Suisse** La vue d'ensemble du développement à moyen terme de l'agriculture avait fait sortir les paysans suisses de leurs gonds. [Plus...](#)  
 05.09.2018

#### La souveraineté alimentaire au cœur de la votation

**Votation 23 septembre** L'avenir de nos assiettes sera décidé le 23 septembre. Uniterre préconise des aliments issus d'une agriculture, durable régionale et sans OGM. Irréaliste, jugent ses opposants. [Plus...](#)  
 Par Christine Talos 04.09.2018

#### Initiative d'Uniterre: les tenants se défendent

**Suisse** Les partisans de la souveraineté alimentaire ont accusé leurs opposants de «jouer sur les peurs». [Plus...](#)  
 30.08.2018

la Confédération pour le groupe de tâches «Agriculture et alimentation» ne sont que la pointe de l'iceberg, dit-elle.

En répertoriant l'ensemble des coûts économiques directs et indirects et des privilèges accordés au secteur agricole, Avenir Suisse arrive à un total d'environ 20 milliards de francs. Le groupe de réflexion compte notamment dans ces montants les coûts dévolus à la protection de la frontière, les désavantages à l'exportation dus à l'absence d'accords de libre-échange et les dégâts à l'environnement.

Les contribuables et les consommateurs paient le plus lourd tribut (47%). Le niveau des prix des denrées alimentaires est en moyenne 78% plus élevé que celui de la moyenne des pays de l'UE, dit le groupe de réflexion dans son document intitulé »Une politique agricole d'avenir«.

Selon le groupe de réflexion libéral, un programme en dix points à l'horizon 2030 serait susceptible de réduire les coûts économiques liés à l'agriculture d'environ 14,4 milliards de francs par an. Cette stratégie permettrait également d'offrir une perspective entrepreneuriale aux paysans, soutient-il.

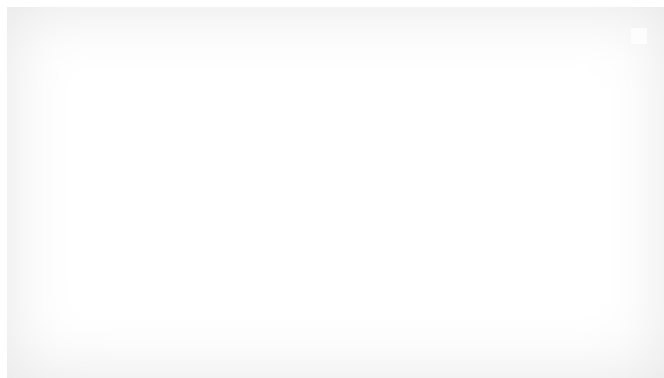
### Réduire la protection douanière

Avenir Suisse propose de réduire la protection douanière sur les biens agricoles - le plus gros potentiel d'économies selon lui, soit 7,1 milliards de francs - demande l'abolition des subventions préservant les structures ou encore une réforme de l'indemnisation des prestations d'intérêt général. Les paiements directs devraient être réduits de moitié.

L'étude préconise également une «définition moderne» de la sécurité d'approvisionnement, qui doit reposer aussi sur des denrées importées, une réduction de la densité législative agricole, une modernisation du droit foncier et une diminution des coûts environnementaux.

En outre, un «frein agricole» devrait être mis en place et le contrôle des fusions devrait être révisé pour empêcher de nouvelles acquisitions sur le marché du commerce de détail.

PUBLICITÉ



inRead invented by Teads

### Calculs obscurs

Pour l'Union suisse des paysans (USP), l'étude d'Avenir Suisse regorge d'affirmations absurdes et de propositions insensées. «Honteux», «inutile», les mots ne manquent pas à la faitière pour critiquer le groupe de réflexion.

«La politique agricole est importante, car l'argent ne se mange toujours pas», réagit l'USP. L'estimation des coûts de l'agriculture à 20 milliards de francs par année est décrite comme abracadabrante. «Il s'agit de pures jongleries de chiffres, sans fondement et avec des hypothèses complètement irréalistes.»

Les familles paysannes vendent pour 10 milliards de matières premières alimentaires chaque année. A cela s'ajoutent des paiements directs à hauteur de 2,8 milliards de francs, soit un total d'à peine 13 milliards. «Avenir Suisse réussit le tour de force de faire 14 milliards de francs d'économies», critique l'USP.

Pour le groupe de réflexion, l'agriculture suisse n'est pas assez concurrentielle. Sa solution: quelques grandes entreprises industrielles avec des élevages de masse. La perte d'une agriculture notable en Suisse n'est pas dramatique, note cyniquement l'USP: «importer est de toute manière moins cher».

### **La santé coûte bien plus cher**

Pour l'Association suisse pour un secteur agroalimentaire fort (ASSAF), la seule idée d'Avenir Suisse est simplement la suppression de la politique agricole.

En 2017, les dépenses par ménage étaient de 15,7% pour les assurances et de 6,3% pour l'alimentation et les boissons non alcoolisées. Et les coûts de la santé augmentent chaque année, relève l'association.

Une préoccupation pour de nombreux ménages à laquelle Avenir Suisse pourrait s'atteler en proposant, par exemple, une alimentation plus responsable. «Mais probablement cette recommandation serait contraire aux intérêts des généreux donateurs d'Avenir Suisse, actifs majoritairement dans les milieux de la pharma, des assurances et de la finance», conclut l'ASSAF. (ats/nxp)

Créé: 07.09.2018, 14h33

## **Votre avis**

Avez-vous apprécié cet article?

Oui

Non